

Les femmes et le sport : et pourtant elles courent...

Autor(en): **Bugnion-Secretan, Perle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **72 (1984)**

Heft [12]

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277372>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES FEMMES ET LE SPORT ET POURTANT ELLES COURENT...

Fort de ses quatre médailles d'or gagnées à Los Angeles, Carl Lewis escompte faire fortune avec un tour de chant et un disque. Les Japonais ont eux, fait du jour au lendemain une héroïne de la Suisse Gabriela Andersen-Schiess qui a lutté jusqu'à l'épuisement pour achever son marathon, bien qu'elle fût loin derrière ses concurrentes. Peut-être est-ce elle qui restera dans les mémoires comme la plus pure figure des jeux olympiques.

Au cours de ce siècle, les sports ont été l'un des domaines où les femmes ont pu apprendre la confiance en elles-mêmes et s'affirmer. Le sport les a aussi libérées des canons trop étroits d'une esthétique encore victorienne. On a reconnu la beauté du corps féminin en plein effort, même si l'effort entraîne une grimace. D'olympiade en olympiade s'est accru le nombre des disciplines ouvertes aux femmes et le nombre des participantes. Mais l'égalité dans le sport existe-t-elle pour autant en Suisse aujourd'hui, dans les milieux sportifs et dans l'attitude du public ? Le très intéressant n° 2/84 de F-Questions au féminin* daté d'août 84 essaie d'élucider cette question à travers diverses analyses.

49% des femmes contre 58% des hommes pratiquent un sport, mais 6% seulement contre 33% font de la compétition. On estime que les femmes des classes aisées ont vingt fois plus de chance de faire du sport que celles des classes défavorisées, où règne encore le partage traditionnel entre activités masculines et féminines.

La relation de la femme au sport est entravée encore par d'autres préjugés traditionnels. C'est évident dans les médias, où dominent les reporters hommes. Une interview pathétique de l'ancienne championne Marie-Thérèse Nadig reflète les difficultés rencontrées dans l'équipe nationale de ski, puis au cours de sa réinsertion sociale lorsqu'elle a quitté la compétition.

Une étude médicale fait table rase des préjugés — ou des prétextes — qui ont



Cornelia Bürki

longtemps tenu les femmes à l'écart du sport. Et l'ensemble du numéro témoigne de l'influence bénéfique qu'aurait sur la pratique du sport une véritable reconnaissance de l'égalité entre hommes et femmes. Elle offrirait au sport la chance de se développer de façon à défavoriser l'épanouissement de chacun.

Y arrivera-t-on par un enseignement sportif en commun pour garçons et filles dans les classes mixtes ?

Perle Bugnion-Secretan

* Commission fédérale pour les questions féminines, Thunstrasse 20, 3006 Berne.

AU RABAIS

Pour la course si populaire Morat-Fribourg, les prix attribués sont de 2 500 francs pour le vainqueur homme, de 700 francs pour le vainqueur femme. Pour manifester sa colère devant cette discrimination, la championne Cornelia Bürki a renoncé à courir cette année.

Il y a eu 13 000 participants, dont un millier de femmes. Markus Ryffel a gagné en 53'3'', Ellen Wessinghage (RFA) en 1 h. 4'16'', soit 10 à 11 minutes de différence sur 17 km.